

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 25 (1968)

Heft: 7

Rubrik: Ailleurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

doivent, tout au long d'un cycle annuel, varier suivant certains rythmes, selon qu'il s'agit d'une phase de préparation, de compétition ou de récupération (d'ailleurs active).

Car il s'agit surtout ici d'un exercice constant, l'art résidant dans le fait de savoir où se situe pour chaque athlète la charge limite tolérée par l'organisme. Max Reger a dit un jour: « Je ne crois pas au génie, mais seulement au travail sérieux, opiniâtre. »

Supprimez ce travail sérieux et opiniâtre, et c'en est fini du sport d'élite. Les Jeux de Grenoble l'ont une fois de plus démontré.

Trad.: N. T.

Le message des Tarahumaras

On sait depuis longtemps que les Tarahumaras, une peuplade de l'Etat mexicain de Chihuahua, sont doués d'une endurance extraordinaire. A certaines fêtes religieuses, quelques-uns d'entre eux parviennent, assure-t-on, à courir d'un village à l'autre 72 heures d'affilée, en faisant rouler de leurs pieds une boule de bois. A différentes époques, on a essayé de les amener à l'athlétisme. Peine perdue: le dépaysement était trop grand. L'expérience est renouvelée actuellement, en vue des Jeux Olympiques, avec trois Tarahumaras. Mais cette fois-ci, outre l'endurance exceptionnelle de ces coureurs, on a pris soin de considérer également leur intelligence, leur faculté d'adaptation. Tous trois parlent l'espagnol, langue que deux savent même lire et écrire. Par contre, ils sont encore tout à fait réfractaires aux souliers de course; ils courent nu-pieds ou chaussés de simples sandales de cuir.

Mais valait-il vraiment la peine d'attirer ces êtres primitifs hors de leur tribu, eux pour qui la course est une manifestation religieuse? Toutefois, dans notre civilisation matérialiste et quasiment athée, n'est-ce pas dans la solitude de l'entraînement en pleine nature, dans la course elle-même, que certains hommes retrouvent parfois le sens du divin, et celui des vraies valeurs humaines.

Ailleurs

Les Américains se mettent à courir

Les Etats-Unis ont découvert un nouveau sport, ou, selon les avis, une nouvelle maladie nationale. Il s'agit du « jogging », une expression qui signifie trotter. A Washington, New-York, Chicago ou Los Angeles, partout on peut maintenant observer des messieurs d'un certain âge, plus ou moins corpulents, des jeunes gens et des jeunes filles de vingt ans, entraînés ou non, et même quelques femmes frôlant la quarantaine, qui, groupés ou solitaires, trottent dans les allées des parcs municipaux. Chacun espère ainsi, au moyen de ces deux, cinq ou dix kilomètres quotidiens, garder une bonne forme physique et si possible, perdre quelques kilos superflus. Cette « trottite » est un prolongement du programme de condition physique mis en application par feu le président Kennedy, en vue de favoriser l'éducation physique de la jeunesse américaine. A l'époque, en 1961, les marches de 50 miles (80 km environ) accomplies par des ministres et des sénateurs, par des grands-pères et leurs petits-fils, avaient fait l'objet de reportages publiés dans les journaux du monde entier. L'enthousiasme d'alors s'étiola bientôt; l'initiative lancée par le président Kennedy avait fait long feu. Néanmoins, chacun pour soi, quelques adultes suivaient leur programme personnel de mise en condition physique. C'est ainsi qu'à Washington on pouvait voir le ministre de l'intérieur Udall et quelques sénateurs, à New-York des hommes d'affaire, s'en aller chaque jour en training parcourir quelques kilomètres dans un jardin

Les trois Tarahumaras de Mexico ne courent certainement pas en vain.

N. T.

Brièvement

— A l'Est, rien de prodigieux parmi les athlètes, sinon leur travail, leur persévérance. En saut en hauteur, par exemple, Moroz (2 m 15 à 18 ans) fit ses débuts à 11 ans (1 m 20), pour franchir déjà 1 m 95 à 15 ans, et continuer à progresser grâce à un entraînement rationnel. De même, Skvortsov sauta pour la première fois à 12 ans; à 16 ans, il en était à 2 m. Quant à Brumel, il s'initia lui aussi très tôt à la technique du rouleau ventral. Personne n'a encore égalé son record du monde (2 m 28), mais en 1967 une cinquantaine de Soviétiques ont franchi 2 m 05. Les virtuoses de 20 ans font leurs gammes à 11 ans; c'est là leur seul secret.

— On sait depuis longtemps que chez les Américains la valeur n'attend pas le nombre des années. A Corpus Christi, Walker, né en 1950, a lancé le poids de 12 livres à 22 m 03. Walker mesure 1 m 86 pour 105 kg. D'autre part, les juniors Hailey et Brown ont sauté respectivement 2 m 16 et 2 m 15. Il y a trois mois, le jeune géant Darnell Hillman (18 ans et 2 m 12) jouait encore au basket, ne sautant « que » 1 m 95. L'autre jour, il a franchi 2 m 12. A noter aussi, mais hors compétition, les 2 m 245 de Hanks, un petit sauteur de 1 m 77. Dans le Kansas enfin, un autre junior s'est particulièrement mis en évidence: Mark Murro, 18 ans, 83 m 21 au javelot.

— Plus près de chez nous, en France, Marc Noë (1 m 83, 70 kg) a passé en quelques semaines 1 m 80, 1 m 86, 1 m 90 et 1 m 95. Or Noë est né à la mi-juin 1953. A titre de comparaison, le recordman du monde Brumel (2 m 28) avait atteint 1 m 95 à 19 ans, Ni Chih-chin (2 m 27) à 17 ans, et Thomas (2 m 23) à 16 ans.

public. D'ailleurs, on en rigola il se trouva même des policiers pour interpellé quelque coureur solitaire, et lui infliger une contravention pour utilisation interdite de la voie publique.

Les choses changèrent l'année passée, après la parution d'un livre sur le « jogging ». De cet ouvrage, qui renfermait des articles d'entraîneurs d'athlétisme et de médecins, il se vendit quelque 300 000 exemplaires. Le « jogging » devint « fashionable ». Qu'est-ce en fait que le « jogging »? Rien de plus qu'un petit trot régulier, entrecoupé de pauses marchées.

En mars de cette année, le « jogging » reçut un caractère officiel. A Washington, en effet, le ministre de l'intérieur Udall inaugura quatre pistes de « jogging »; il s'agit de chemins d'une distance soigneusement mesurée, qui conduisent à travers des parcs et qui sont réservés aux « joggers ». Quelques semaines plus tard, on en faisait autant à New-York, mais avec 20 pistes. Le « jogging » selon le mot d'un enthousiaste, est destiné aux gens trop âgés pour le LSD et trop jeunes pour l'assurance-vieillesse. Ce sport compte déjà d'illustres adeptes, tel le sénateur McCarthy, candidat à la présidence des Etats-Unis, qui, pour récolter de précieuses voix supplémentaires, a choisi, entre autres moyens, celui-là. Au citoyen ordinaire, et surtout à celui qui a cessé toute activité physique depuis des années, on recommande de se soumettre auparavant à un examen médical. Cela pour déceler d'éventuelles, quoique très rares, contre-indications.

N. T.